



■ « Maintenir les portes ouvertes et permettre les rencontres, même virtuelles ! » (branche de la métallurgie, Lorraine)



Le pôle de formation de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) Lorraine organise cette semaine (14-17 avril) ses portes ouvertes virtuelles. Une première pour l'organisme qui propose une trentaine de formations sur sept sites et forme 1 700 apprentis. Entretien avec Fanny Feller, directrice générale du pôle formation de l'UIMM Lorraine.

Le Quotidien de la formation – Comment avez-vous décidé d'organiser des portes ouvertes virtuelles ?

Fanny Feller – Chaque année, nous organisons deux sessions de portes ouvertes, en janvier et en mars-avril. Ce sont des moments de convivialité pendant lesquels les jeunes et leurs familles rencontrent les formateurs, des apprentis, posent des questions sur l'hébergement, les transports, les entreprises, et enfin, s'inscrivent. Dans le contexte actuel d'épidémie de coronavirus, il a fallu trouver une parade en répondant à cette problématique : comment organiser un rendez-vous habituellement basé sur les rencontres humaines et l'échange, de manière virtuelle ? Nous avons préféré les rendez-vous individuels aux solutions de chat collectif et de web meeting. Les candidats prennent rendez-vous sur notre site et auront un entretien personnalisé de 45 minutes auquel ils peuvent assister avec leur famille s'ils le souhaitent, comme pendant les portes ouvertes classiques. En parallèle, nous avons mis en ligne des vidéos pour permettre des visites virtuelles des différents lieux de formation sur notre site internet.

QDF – Comment avez-vous choisi les outils utilisés pour ces portes ouvertes ?

F. F. – Nous avons privilégié la confidentialité des données. Messenger implique d'utiliser les messageries personnelles, WhatsApp de dévoiler les numéros de téléphone portable. Nous avons opté pour une solution, Whereby, qui protège les données grâce à un système d'achat de plateformes et de numéros de connexion. Par ailleurs, les portes ouvertes virtuelles sont organisées pendant une semaine, pour permettre l'organisation de nombreux rendez-vous, alors que les portes ouvertes traditionnelles se déroulent sur une matinée. Quant à la communication, elle a, elle aussi, été virtuelle ! Habituellement, nous organisons une grande campagne à la radio et dans la presse quotidienne régionale. Nous avons revu notre stratégie et communiqué essentiellement sur les réseaux sociaux et les sites internet des journaux locaux. Nous avons aussi envoyé beaucoup de mails au lieu des invitations papier ! Je pense que cela n'aura pas autant d'impact que des portes ouvertes classiques, mais nous ne pouvions pas nous passer de ce moment d'échange décisif pour les jeunes et les familles.

QDF – Est-ce que les technologies déployées pourront être réutilisées par la suite ?

F. F. – Si les résultats de ces portes ouvertes virtuelles sont satisfaisants, nous envisageons d'organiser par la suite des job datings virtuels. Ils remplaceraient les premières rencontres qui sont organisées entre les jeunes et les entreprises dans le cadre de la recherche d'un contrat d'apprentissage, qui permettent de vérifier le projet du jeune, la compatibilité avec le poste en entreprise, avant d'entamer le processus de recrutement. C'est une manière de préparer la suite puisque 320 entreprises nous ont fait parvenir une offre d'apprentissage pour la rentrée, ce qui est quasiment le même niveau que l'année dernière.